

Comptes rendus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **9 (1934-1935)**

Heft 23

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES RENDUS

Ernest Manganel, *Italie*, Librairie Payot et Cie, Lausanne 1934.

Ce joli livre, riche dans sa petitesse de toutes sortes de vertus, nous lance par les chemins les mieux choisis, tout semés de vives images, à travers les choses et les hommes, jusqu'aux idées, — au cœur même de l'aventure italienne d'aujourd'hui.

Sans doute, et sciemment (c'est moins facile que de marquer les ombres), ne nous montre-t-on du régime nouveau que les réussites. Quelques-unes d'ailleurs peuvent nous faire réfléchir. Qui donc, dans notre vieille démocratie où personne ne se renonce plus, oserait encore proclamer, comme le fascisme mussolinien le fait à ses adeptes : « Souvenez-vous qu'on ne vous promet ni honneurs, ni places, ni gains, — mais le devoir et le combat » ? — Devant pareille vigueur morale, ne soyons pas surpris que la fraîcheur de M. Manganel se soit sentie comme exaltée.

Cet aimable rôdeur, au surplus, a toute l'expérience d'un vieux routier. Et l'on peut tranquillement, je pense, sans crainte de passer pour sot, se laisser prendre à la contagion de son entrain, comme à ses adresses d'artiste.

* * *

Henri Perrochon, *Une femme d'esprit : M^{me} de Charrière-Bavois (1732-1817)*, Lausanne, Imprimerie centrale, S. A., 1934 (Extrait de la « Revue historique vaudoise », mars-avril et mai-juin 1934).

Infatigable explorateur de notre passé, d'où il exhume à tout instant les plus intéressantes figures, M. H. Perrochon

nous donne cette fois-ci le portrait d'une Lausannoise du beau temps, — c'est-à-dire du 18^e. Cette Charrière-là nous appartient en propre. Intellectuelle et pratique, un brin snob, passablement bel esprit, — mais fort bonne fille, généreuse et sage, épousant à 42 ans un major de 59, et faisant avec lui le meilleur ménage, tenant salon l'hiver à la rue de Bourg et la belle saison à Chaumière (Croix d'Ouchy), — un salon encyclopédique, littéraire et scientifique, humanitaire et pédagogique, — sans négliger pour autant le soin de son domaine, — ce fut un excellent échantillon de Vaudoise, souriante et simple.

M. H. Perrochon dessine ce pastel en touches légères, et surtout à coup d'extraits inédits et fort alertes d'un des correspondants de la dame, l'avocat général dauphinois Servan.

L. L.
